



Etes-vous une bonne personne ?

Quel est le pire ennemi de l'homme ?

Est-ce Satan ? Ses démons ? Les fausses religions ? La servitude ? Les plaisirs du monde ? La mauvaise musique ? L'antichrist ? Les moustiques ? Les régimes dictatoriaux extrémistes ? Les régimes tout court ? Les zombis extra-terrestres vampires mutants cyborgs ? Ou bien l'homme lui-même ?

L'homme a des ennemis. Mais quel est le pire de tous ses ennemis ?

La Bible nous dit que le dernier ennemi qui sera vaincu, En 1Cor 15.26, le plus résistant et le plus dangereux, c'est la mort.

Et cet ennemi travaille toujours en tandem. Son co-équipier, c'est le péché.

Savez-vous, statistiquement parlant, quelle est la première cause de mort dans le monde ? Le péché. 100 % des morts sont causés par le péché selon le dernier sondage biblique.

Jacques, le demi-frère de Jésus, nous dit dans son épître que la convoitise, lorsqu'elle est conçue, enfante le péché et le péché, étant consommé, produit la mort (Jaq 1.15).

Le péché est le responsable de la mort et la boîte de Pandore qui produit pour toutes les souffrances du monde, y compris les moustiques qui piquent.

Comment lutter contre ce péché, notre pire ennemi ?

Il faut choisir son camp.

Depuis le début de l'Evangile de Jean, Jésus affirme qui est celui qui donne la vie en abondance à ceux qui le suivent.

Suivre Jésus est le chemin à la vie.

L'autre direction, vers la mort, est amenée par le péché.

Notre Dieu est profond dans ses vérités, mais pas compliqué dans ce qu'il demande.

Il offre la vie abondante à ceux qui suivent Son Fils. Et ceux qui s'obstinent dans leurs propres démarches obtiennent le fruit du péché : la mort.

Savez-vous comment se définit le péché selon la Bible ? C'est de ne pas suivre à Jésus.

C'est vrai que le monde aimerait volontiers définir le Bien sans y inclure Jésus. Mais, on s'aperçoit que c'est impossible.

Par exemple, on comprend bien que quelqu'un de riche, si on le définit comme tel, c'est une personne qui est riche le matin, midi, et soir, et que cela continue. Il est toujours riche



Imaginez que vous receviez un CV d'un ingénieur cherchant un emploi, avec un postscriptum : je suis intelligent et capable les lundi, jeudi et vendredi, mais je suis un idiot les mardi et mercredi. Cela n'aurait aucun sens. Soit une personne a des capacités, soit elle n'en a pas.

La personne intelligente, l'est le matin, le midi, le soir, et cela ne change pas.

Mais la bonne personne ? Selon notre société, si une personne fait le bien une fois dans la semaine on la dit bonne... N'y a-t'il pas quelque chose qui cloche ?

Avant-hier, je parlais à quelqu'un qui me disait : « Moi je suis une bonne personne, j'ai donné de l'argent à un sans-abri une fois. »

Jeudi dernier, Fred et moi avons été invités pour un cocktail organisé par la mairie. Le Maire présentait ses salutations et meilleurs vœux à certaines personnes de la ville. C'était curieux, parce que la salle en question était située juste à côté des restos du cœur. Après le discours humaniste du Maire on parle avec quelques confrères de Fred, et l'un d'eux nous dit : « Quel beau discours ! C'est bien de se rappeler à quel point l'homme est bon ! » Alors que les gens littéralement se bousculaient pour aller boire un verre. On sort et deux sans-abris me demandent si j'ai une clope. Je leur réponds, « non, mais j'ai quelque chose d'encore mieux ! » « Ah bon » « Oui, l'évangile ! » Et on commence à parler. On approfondit un peu la discussion et l'un d'eux me dit que lui aussi pense être une bonne personne bien qu'il soit dépendant de drogues qui le plongent dans

une vie d'addiction et d'esclavage centrée sur la seule satisfaction de ses besoins.

Nous avons une définition du bien et du mal qui est tellement aveuglée. Notre standard de la bonté est tellement faible et erroné. Pourtant nous vivons dans un monde où les gens sont convaincus d'être de bonnes personnes. « Tant que je ne suis pas méchant ! Cela suffit ! »

Une bonne personne, n'est pas une personne qui ne fait pas le mal, mais une bonne personne est quelqu'un qui fait le bien et qui veut le bien de ceux autour de Lui.

Les gens qui me disent qu'elles sont de bonnes personnes, j'aimerais leur demander : vos voisins, votre famille, vos collègues, considèrent-ils que vous êtes une personne dont la bonté émane de votre personne ?

1Th 5:15 Prenez garde que personne ne rende à autrui le mal pour le mal; mais poursuivez toujours le bien, soit entre vous, soit envers tous.¹

Jas 4:17 Celui donc qui sait faire ce qui est bien, et qui ne le fait pas, commet un péché.

La bonne personne est la personne qui cherche le bien de tous, en prenant l'initiative, en étant actif.

¹¹ Citations de la SG21.



Par exemple, ce matin, les bonnes personnes dans cette assemblée ont réfléchi comment bénir la personne assise à côté d'elles. Elles ont déjà pensé qui encourager dans la salle. Elles sont venues aujourd'hui parce qu'elles recherchent le bien de tous. Elles ont prié pour que Dieu les utilise et pour les personnes dans le besoin. Elles n'ont aucun sentiment d'amertume, de jugement ou de mépris envers qui que ce soit dans l'assemblée. Chaque conversation est une opportunité, chaque échange une bénédiction en préparation.

Je caricature un peu. On est tous en cheminement. Le fait est que des personnes pauvres ou riches, brillantes ou normales, grandes ou petites, le sont du matin au soir. Mais des bonnes personnes ?

Même en tant que chrétiens, oui on est changé, mais on est encore loin d'être de bonnes personnes. Oui on est en progrès et par la grâce de Dieu, on peut faire le bien, mais on est souvent inconsistants, indisciplinés et nos motivations même les meilleures sont souvent mélangées de désirs égoïstes ou vains.

On a tellement de progrès à faire. C'est pour cela que l'on a tant besoin de Jésus Christ. Tous les jours.

Qui d'autres pouvons-nous suivre ? Il est la seule « bonne personne » ayant marché sur Terre. Je comprends que pour la plupart, ce n'est pas un message facile à accepter. Lui était bon du matin au soir sans aucune inconsistance, sans aucune faille, sans aucun égoïsme. Sa nature était bonne, non souillée par le péché et par la chute de l'homme dans le Jardin d'Eden. Il n'y a personne comme Lui.

Jésus est le seul chemin vers le bien et vers la vie, parce qu'il est le seul qui est allé jusqu'au bout du chemin.

Pour le suivre, il n'y a qu'un moyen : s'éloigner du péché.

Je vous invite à ouvrir vos Bibles en Jean 7.25-36, et nous allons observer 4 péchés qui éloignent nos cœurs de Christ, pour nous aider à identifier et vaincre ces péchés dans nos vies.

²⁵ Quelques habitants de Jérusalem disaient: «N'est-ce pas celui qu'ils cherchent à faire mourir? ²⁶ Le voici qui parle librement et ils ne lui disent rien! Est-ce que les chefs auraient vraiment reconnu qu'il est le Messie? ²⁷ Cependant celui-ci, nous savons d'où il est, tandis que le Messie, quand il viendra, personne ne saura d'où il est.» ²⁸ Jésus enseignait dans le temple. Il s'écria alors: «Vous me connaissez et vous savez d'où je suis! Pourtant je ne suis pas venu de moi-même. Au contraire, celui qui m'a envoyé est vrai et vous ne le connaissez pas. ²⁹ Pour ma part, je le connais, car je viens d'auprès de lui et c'est lui qui m'a envoyé.» ³⁰ Ils cherchaient donc à l'arrêter, mais personne ne mit la main sur lui parce que son heure n'était pas encore venue. ³¹ Beaucoup parmi la foule crurent en lui, et ils disaient: «Le Messie, quand il viendra, fera-t-il plus de signes miraculeux que n'en a fait celui-ci?» ³² Les pharisiens entendirent la foule murmurer ces propos à son sujet. Alors les chefs des prêtres et les pharisiens envoyèrent des gardes pour l'arrêter.

³³ Jésus dit: «Je suis encore avec vous pour un peu de temps, puis je m'en vais vers celui qui m'a envoyé. ³⁴ Vous me chercherez et vous ne me trouverez pas, et là où je serai, vous ne pouvez pas venir.» ³⁵ Les Juifs se dirent alors entre eux: «Où ira-t-il, pour que nous ne le trouvions pas? Ira-t-il chez ceux qui sont dispersés dans le reste du monde et enseignera-t-il les non-Juifs? ³⁶ Que signifie cette parole



qu'il a dite: 'Vous me cherchez et vous ne me trouverez pas, et là où je serai, vous ne pouvez pas venir?'

Dans ce passage, on voit 4 péchés qui séparent des hommes et des femmes de Dieu.

1) L'orgueil

Le premier de ces péchés est l'orgueil.

²⁵ Quelques habitants de Jérusalem disaient: «N'est-ce pas celui qu'ils cherchent à faire mourir? ²⁶ Le voici qui parle librement et ils ne lui disent rien! Est-ce que les chefs auraient vraiment reconnu qu'il est le Messie? ²⁷ Cependant celui-ci, nous savons d'où il est, tandis que le Messie, quand il viendra, personne ne saura d'où il est.»

1) Ils méprisent la vie de Jésus

Ici, ce sont quelques habitants de Jérusalem, qui se sont éloignés de Jésus à cause de leur orgueil. Premièrement, ils sont orgueilleux, parce que quelque part, méprisent la vie et la personne de Jésus. Ils ont en face d'eux une personne qui est innocente et que leurs leaders veulent mettre à mort, mais ils ne font rien.

Ben quoi? Il n'est pas encore mort celui-là? Que fait-il là? Les leaders le laissent tranquille? On est déçu. On pensait être mieux diverti.

J'extrapole un peu. Ces gens savent que la tête de Jésus est mise à prix, que certaines personnes veulent le mettre à mort, et au lieu de

« je ne sais pas », se réjouir que les choses se calment, ou avoir compassion de Lui, ils disent : bon, de toute façon ce n'est pas Lui le Messie, donc s'il mourait, ce ne serait pas la fin du monde.

C'est une des marques les plus frappantes de l'orgueil : le mépris de la vie des autres.

Jésus est celui qui donne la vie et la mépriser, c'est mépriser Christ, mépriser Dieu.

On n'a pas forcément besoin d'être « méchant » aux yeux du monde pour commettre ce péché. Cette foule de Jérusalem, pour le moment, ne cherche pas à mettre Jésus à mort. Par contre, ils ne font rien pour l'empêcher. Le meurtre d'un innocent est à l'aube de se produire, et ils en parlent comme s'il s'agissait d'un fait divers.

Aucune compassion, aucune initiative, aucune plainte.

Rendez-vous compte du contraste ? Jésus dans les versets précédents se fait insulter et persécuter parce que lors d'une de ses dernières venues à Jérusalem, il a guéri un homme le jour du Sabbat.

Jésus était arrivé dans une ville qui n'était pas la sienne. Il avait guéri un homme qu'il ne connaissait probablement pas, le jour du Sabbat, mettant sa vie en jeu par amour pour la vie cet étranger. Pas n'importe quel étranger, une personne handicapée depuis plus de 38 ans.

Dans un monde où les gens sont bons, on ne voit pas souvent quelqu'un mettre sa vie en jeu pour une personne handicapée, et encore moins si elle n'est plus trop jeune.



Cela est le contraste entre un homme bon et un homme qui se dit bon.

Les habitants de Jérusalem, on pourrait presque les qualifier de neutres. Dans notre société, on ne les jugerait pas pour leur attitude.

Quel contraste avec Jésus qui vient pour faire le bien au risque de perdre de Sa vie. Lui avait risqué sa vie pour quelqu'un qui n'avait rien à rendre en retour, et que la société considérait comme le moindre de tous, une personne handicapée, sans travail, ni activité, perdu dans l'ignorance et la superstition, pensant que de plonger dans les eaux de Bethesda changeraient son sort.

Il avait risqué sa vie pour bénir cet homme. Cela est une bonté qui nous dépasse.

2) *Ils se placent au-dessus de la Bible*

On voit une deuxième marque d'orgueil, ils placent leur intérêt au-dessus de celui de Jésus, mais ils placent aussi leur ignorance au-dessus de la Bible.

27 *Cependant celui-ci, nous savons d'où il est, tandis que le Messie, quand il viendra, personne ne saura d'où il est.»*

Ils avaient vraiment un esprit d'indépendance. Ils rejettent Christ et rejettent même leurs leaders, parce qu'ils pensent que le Messie, le Christ, doit arriver d'où ne sait où

Ils savaient que le Messie arriverait de quelque part, et que ce Messie devait exister avant de venir sur Terre.

En Esaie 9.5 il est écrit :

« Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, Et la domination reposera sur son épaule; On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. »

Le livre apocryphe d'Enoch, qui était aussi connu des juifs de l'époque, parlait d'un Messie préexistant.

Et pourtant, un des versets les plus clairs parlant de la préexistence de Christ dans l'Ancien Testament parle aussi de son lieu de naissance :

Michée 5:1 Et toi, Bethléhem, Éphrata, Petite entre les milliers de Juda, De toi sortira pour moi Celui qui dominera sur Israël, Et dont l'origine remonte aux temps anciens, Aux jours de l'éternité.

Les conseillers juifs du Roi Hérode l'avaient compris. Jésus, Lui, y était né.

Et pourtant, ils avaient l'idée d'un Messie qui viendrait d'où ne sait où.

Un écrit apocryphe juif, 4 Esdras, écrit probablement après la mort de Jésus, parle d'un Messie arrivant du milieu de la mer. Cela semble plus impressionnant que quelqu'un qui naît dans une étable.

Ce qui est frappant, c'est qu'ils rejettent le Messie simplement à cause d'une ignorance qui aurait facilement pu être expliquée. Tout ce dont ils ont besoin pour rejeter Christ, c'est d'une excuse, même si celle-ci n'est pas fondée.



Ils avaient une telle opinion d'eux-mêmes, que cela ne les dérangeaient pas de ne faire aucun efforts pour comprendre la vérité.

Cet orgueil d'entêtement les éloigne de Christ, de même qu'il nous éloigne de Christ si on pense ainsi.

J'ai rarement vu un être humain qui n'est pas têtu dans un domaine ou dans un autre.

Savez-vous qu'il y a des églises qui se sont divisées à cause du choix de la couleur d'un tapis ? Ce ne sont pas des blagues et c'est dramatique.

Parfois, on peut être têtu ? Pour de bonnes convictions, ce qui n'est pas forcément une mauvaise chose, cela s'appelle de l'endurance et la persévérance; mais on peut aussi être têtu pour des choses secondaires. Et peut souvent nous empêcher de faire des progrès dans notre marche avec Dieu, et peut même faire beaucoup de mal à une église.

Si seulement ces personnes avaient eu l'humilité de sonder la Parole de Dieu pour savoir si, ce qu'ils pensaient était juste. Cela aurait pu changer leur vie. Mais non, ils avaient déjà leurs idées et ils n'avaient besoin de personne.

Ils se voyaient probablement justes, et pourtant, le fils de Dieu allait bientôt être crucifié dans leur ville, et ils ne bougeront pas le petit doigt. Indirectement, ces « bonnes personnes » participent à la crucifixion de Jésus.

2) L'Endurcissement

Le deuxième péché qui nous éloigne de Christ, est l'endurcissement. On est toujours avec nos « bonnes personnes » selon les critères du monde. Des gens religieux rassemblés dans le Temple. Eux aussi, certainement, se voyaient comme justes et bons. Ils étaient dans le Temple, fidèles aux lois de Dieu en allant à la Fête prescrite.

Et pourtant...

²⁸ Jésus enseignait dans le temple. Il s'écria alors: «Vous me connaissez et vous savez d'où je suis! Pourtant je ne suis pas venu de moi-même. Au contraire, celui qui m'a envoyé est vrai et vous ne le connaissez pas. ²⁹ Pour ma part, je le connais, car je viens d'auprès de lui et c'est lui qui m'a envoyé.» ³⁰ Ils cherchaient donc à l'arrêter, mais personne ne mit la main sur lui parce que son heure n'était pas encore venue.

Ces gens avaient une vue du monde façonnée en partie par la vérité de la Bible, et en partie par les mensonges de leur génération, de leur culture, et de leurs interprétations religieuses erronées. C'est un peu le cas de tout le monde. On est en cheminement. C'est normal de ne pas toujours avoir raison. Je suis conscient qu'au ciel ma théologie sera plus raffinée.

Mais le problème est que Jésus répond à leur ignorance, ils refusent de l'accepter. Ils sont endurcis.

On imagine la scène. Des milliers de gens sont rassemblés à Jérusalem pour la Fête. Le Temple est rempli de personnes. Et un homme se met



à crier dans la foule : « Vous me connaissez et vous savez d'où je suis! Pourtant je ne suis pas venu de moi-même. »

Mais qu'est-ce qui compte à la fin? S'obstiner et de se dire que l'on a raison, peu importe si c'est vrai ou pas, ou de connaître Dieu ? Si votre Dieu est distant, alors pourquoi essayer de défendre votre religion ?

Et Jésus continue : « Au contraire, celui qui m'a envoyé est vrai et vous ne le connaissez pas. ²⁹ Pour ma part, je le connais, car je viens d'auprès de lui et c'est lui qui m'a envoyé.» »

Jésus connaissait Dieu. C'est pour cela que son enseignement était si puissant. C'est pour cela que des vies avaient changées autour de Lui.

C'est beau de raisonner. Mais si cela ne nous permet pas de connaître Dieu davantage, cela sert à quoi ?

Ces personnes religieuses, présentes au Temple et qui participaient à la Fête, ne connaissaient même pas le Dieu qu'ils proclamaient.

C'était une génération perdue, convaincue de sa propre justice et pourtant si distante de la vérité. Ils étaient prêts à faire le voyage jusqu'à Jérusalem pour la Fête, ils étaient prêts à venir dans le Temple pour célébrer, mais ils n'étaient pas prêts à se soumettre au vrai Dieu.

C'est triste, mais des personnes religieuses il y en a. Des personnes qui se confient dans la religion plutôt que dans une réelle connaissance de Dieu.

Si on ne suit pas Christ fidèlement, on va chercher ailleurs des excuses pour se justifier.

Là encore, on voit le contraste entre la bonté de Jésus et le vide dans son audience.

Jésus risque Sa vie pour dire la vérité aux gens et les rediriger vers Dieu ; pour leur faire comprendre que connaître Dieu est un cheminement, et arriver en faisant le religieux, c'est de l'hypocrisie ; que Lui n'est pas venu pour faire la morale, mais pour faire connaître Dieu.

Et leur réaction ?

Ils cherchaient donc à l'arrêter, mais personne ne mit la main sur lui parce que son heure n'était pas encore venue.

Ils veulent le tuer. Eux aussi, se considèrent bons et sont prêts à crucifier Jésus Christ.

Et ces sentiments ressortent, parce que Jésus sonde les cœurs.

Mais Jésus leur échappe. Et comment ? Je ne le sais pas, mais je me renseignerai une fois au ciel.

3) La jalousie

On vient de voir deux péchés qui nous éloignent de Christ. Le troisième, c'est la jalousie.

³¹ Beaucoup parmi la foule crurent en lui, et ils disaient: «Le Messie, quand il viendra, fera-t-il plus de signes miraculeux que n'en a fait



celui-ci?»³² Les pharisiens entendirent la foule murmurer ces propos à son sujet. Alors les chefs des prêtres et les pharisiens envoyèrent des gardes pour l'arrêter.

L'audience en question cette fois, sont les leaders religieux. Les Pharisiens et les chefs des prêtres. Ils savent que des gens croient en Jésus et ils réagissent rapidement. Ils voulaient déjà le mettre à mort, et de constater que sa popularité augmentait sur leur terrain, dans leur Temple, cela était difficile à accepter. Alors ils n'hésitent pas, ils envoient les gardes pour l'arrêter.

Leur problème, c'est l'amour du contrôle. Le Temple, c'est le leur. Le peuple, c'est le leur. L'attention et l'honneur, tout est à eux. Partager avec un homme du peuple, il n'en est pas question ! Surtout pas un homme qui s'oppose ouvertement à eux.

L'amour du contrôle, du pouvoir et de la gloire, ce n'est pas facile de s'en détacher.

On voit cela en Jean 11, suite au miracle de la résurrection de Lazare, où le Sanhédrin dit qu'ils veulent mettre Jésus à mort, par crainte que les Romains ne viennent et détruisent la nation.

Ces personnes ne voulaient pas suivre Jésus parce qu'ils n'étaient pas prêts à abandonner leurs trésors terrestres.

Une fois encore, ils se justifient. C'est pour le bien du peuple. C'est trop risqué. On sait qu'ils ne sont pas attachés au peuple. En Jean 7.49, les Pharisiens appellent le peuple de maudits, parce qu'ils écoutent Jésus. ?

Ils raisonnent. Et lorsque l'on raisonne, on arrive à résoudre tellement de puzzles. En raisonnant assez bien, on peut tout justifier, même les plus pires pratiques. ? Qui les Pharisiens, le Sanhedrin – les personnes – tous.

Par amour pour le monde présent, ils sont aussi prêts à crucifier Jésus.

Eux, les leaders, les standards des « bonnes personnes » de leur génération.

4) L'incrédulité

Finalement, on arrive au dernier péché, l'incrédulité.

³³ Jésus dit: «Je suis encore avec vous pour un peu de temps, puis je m'en vais vers celui qui m'a envoyé. ³⁴Vous me cherchez et vous ne me trouverez pas, et là où je serai, vous ne pouvez pas venir.» ³⁵ Les Juifs se dirent alors entre eux: «Où ira-t-il, pour que nous ne le trouvions pas? Ira-t-il chez ceux qui sont dispersés dans le reste du monde et enseignera-t-il les non-Juifs? ³⁶Que signifie cette parole qu'il a dite: 'Vous me cherchez et vous ne me trouverez pas, et là où je serai, vous ne pouvez pas venir'?»

Cette fois les paroles de Christ sont cinglantes. Elles sont cinglantes parce que ce qu'il leur apporte un message spirituel si triste, mais par leur incrédulité, ils ne peuvent le comprendre :

« Moi, le Messie promet depuis des millénaires, je suis encore avec vous pour un peu de temps. Puis je vais partir, et votre peuple me cherchera pendant des siècles. Constamment, vous chercherez un



nouveau Messie, mais en vain. Moi, votre Messie, l'ambassadeur de Dieu pour vous, qui est ici, vous me cherchez, mais je ne reviendrai plus comme cette fois. Bientôt, je repartirai au ciel, avec Dieu, mais vous, vous ne pourrez pas me rejoindre. Si vous continuez dans vos voies, vous n'entrerez jamais dans la présence de Dieu.»

Par incrédulité, tout ce que le peuple peut comprendre est ceci : « Bon, c'était chouette d'être ici mais il y a mieux que vous comme audience... je pars aux Bahamas. »

Le peuple peine parce que quelque part, les gens savent ce que Jésus dit est la vérité. Ils cherchent à comprendre ses Paroles, parce qu'ils savent en leur for intérieur que Jésus n'est pas menteur. Ils refusent d'ouvrir leurs cœurs. Dieu veut bénir son peuple de milliers de bénédictions spirituelles, mais ils ne peuvent pas les voir.

Le peuple est aveuglé par son péché d'incrédulité. Et c'est le plus triste de tous

On peut mettre Dieu de côté par orgueil, par endurcissement et par jalousies. Mais il y a quelque chose de particulièrement brisant avec l'incrédulité, parce que la personne incrédule est celle qui a vu Dieu à l'œuvre et dit : non, ceci n'est pas l'œuvre de Dieu.

Jésus parlait avec le plus grand sérieux du péché de blasphémer le Saint Esprit, un péché d'incrédulité de ses opposants, qui s'étaient tellement endurcis, qu'ils attribuaient à Satan l'œuvre de Dieu.

Même en tant que croyants, on peut aussi tomber dans ce piège lorsque l'on doute des promesses de Dieu dans Sa Parole, lorsque l'on remet en cause la beauté de ses commandements.

Spurgeon disait sur l'incrédulité :

« Oh croyez-moi, si nous pouvions rouler tous les péchés dans une seule grande masse – si vous pouviez prendre le meurtre, le blasphème et l'adultère, la fornication, et tout ce qui est vil, pour les unir dans une grande boule noire de corruption, ils n'égaleraient même pas le péché de l'incrédulité. Ce péché est le monarque des péchés, la quintessence de la culpabilité, la mixture du venin de tous les crimes, le bas-fond du vin de Gomorrhe. C'est le premier du péché, la pièce maîtresse de Satan, le chef d'œuvre du diable. »

C'est tellement triste. Jésus a fait des miracles. Il a enseigné la Parole de Dieu. Il a vécu une vie exemplaire et sans aucun reproche. Il a fait des disciples qui ont eu des vies changées. Et le peuple l'a haï comme un diable.

Cette haine contre Jésus existe toujours.

Si Jésus revenait de la même manière dont Il est venu dans Son incarnation, il se ferait à nouveau crucifier.

Conclusion

Suis-je une bonne personne ? Je sais que j'ai du travail à faire.

Comme l'a dit John Newton à la fin de ses jours, l'ancien marchand d'esclaves converti qui a écrit un des cantiques les plus populaires du



monde anglophone, « Amazing Grace », « Même si ma mémoire s’efface, il y a deux choses dont je me rappelle clairement : que je suis un grand pécheur, et que Christ est un grand Sauveur. »

Je pense que l’on aspire tous à être de bonnes personnes. Par la grâce de Dieu, on est tous entrain de grandir, je l’espère. Le standard est élevé. C’est celui de Jésus Christ. Il est toujours présent pour nous aider, mais il faut que l’on se rappelle notre identité : nous sommes des pécheurs qui avons besoin d’un Sauveur.

Luc 5:32 Je ne suis pas venu appeler à la repentance des justes, mais des pécheurs.

La vie du croyant continue de la même manière qu’elle commence. Aux pieds de la croix du Sauveur.

J’aimerais finir avec un chant, que l’on peut chanter comme une prière.